

# Cinéastes arpenteurs

Qu'est-ce qu'un territoire cinématographique ?

Colloque, rencontres, projections



©Tariq Tegua, *Inland*, 2008

**28, 29 et 30 novembre 2019**

**IMéRA**

**Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université**  
2, place Le Verrier, 13004 Marseille

**Aix-Marseille Université, site Saint-Charles**  
3, place Victor Hugo, 13003 Marseille

**Videodrome 2**  
49, cours Julien, 13006 Marseille

## Argument

Inscrit dans l'axe de recherche « Imaginaire urbain en Méditerranée » du LESA et issu d'un programme de recherche mené sur le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique (Programme *histoires, archives, pratiques et rayonnement*, C.M.C.C., Pépinière Amidex, 2017-2019), ce colloque s'intéresse aux productions des cinéastes arpenteurs. Le programme de recherche sur le C.M.C.C., actuellement en cours, reconstitue l'histoire du centre à partir de ses archives, de ses productions et de témoignages. Dans le prolongement de nos recherches, ce colloque propose de prendre comme point de départ un projet de film de René Allio, *Un Labyrinthe*, pour interroger la démarche de cinéastes qui explorent, décrivent, arpentent un espace défini. Problématiser la notion de territoire en cinéma sera au cœur de nos préoccupations.

Robert Kramer fut un des collaborateurs de ce projet de film collectif. Intervenant au séminaire Écriture, sa présence au C.M.C.C. fut marquante pour les jeunes cinéastes et visiteurs des rencontres du centre. Actualiser la réflexion sur ses films, les programmer, revenir sur sa pensée, son écriture, est une manière de poursuivre et d'ouvrir notre programme de recherche sur le C.M.C.C.

Ce colloque envisage d'interroger des cinéastes qui arpentent, parcourent, décrivent et tissent des territoires réels, imaginaires ou fantasmés. Leur œuvre offre un travail de figuration filmique qui permet de penser l'espace dans son épaisseur temporelle. Le cinéaste-arpenteur est celui qui sort des terrains quadrillés et marqués par les signes du pouvoir pour échapper aux circulations rapides, aux rythmes effrénés des vitesses imposées. Il donne à voir ce qui ne se reconnaît pas, ce qui échappe à ce qui était prévu, ce qui tend à disparaître et pourtant fait trace. Ainsi les films qui seront abordés produisent des territoires inédits, hétérogènes. Ils figurent une géographie de trajets et des intervalles réels, désirés ou imaginés qui attestent, comme le note René Allio dans *Un Labyrinthe*, que « le réel, présent ou passé, remémoré pour un autre et narré, devient aussi le fruit d'une création ». Les mouvements de migration, les communautés imaginés, les paysages modifiés par l'industrie ou les technologies affectent le territoire connu et le transforment en un flux en mouvement et en construction permanente. Le travail des cinéastes-arpenteurs est celui qui engage le spectateur dans une exploration de la mémoire intime et collective et le confronte à ce que le territoire charrie d'histoires et de représentations. Le « territoire » s'élargit alors hors de ses frontières, vers d'autres espaces.

Le C.M.C.C. avait été pensé comme un outil d'aide à la production et à la création cinématographique. C'était aussi un lieu d'échange et de réflexion. Les liens d'amitiés et de travail de Jacques Allaire, administrateur du centre, de Jean-Pierre Daniel et de Renaud Victor, tous actifs et présents au C.M.C.C., avec Fernand Deligny, nous engagent à poursuivre la réflexion sur la pensée de ce dernier sur l'espace et l'image. Les colloques, les discussions et les travaux de création initiés par Allio, portaient sur le territoire de la narration filmique, sur les rapports entre centre et périphérie et sur les ruptures et les continuités du cinéma en Méditerranée. Cet ensemble théorique associé aux films réalisés et aux projets de scénarios qui y ont été discuté, nous invitent à réactualiser ces réflexions sur la création cinématographique en région. Or, une région n'est-elle qu'un territoire géographique ou administratif ? Le texte d'Allio envisage celle de Marseille comme un territoire de mémoire, d'oubli et de pensée en devenir. C'est donc dans cette perspective que les « territoires » arpentés seront ici envisagés.

Secrétariat du LESA : Sandrine Bourguin, [sandrine.bourguin@univ-amu.fr](mailto:sandrine.bourguin@univ-amu.fr)  
Aix-Marseille Université - Campus Aix-en-Provence  
29 Avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence

Videodrome 2 49, cours Julien, 13006 Marseille tel : 04 91 42 75 41

Katharina Bellan, [katiabellan@free.fr](mailto:katiabellan@free.fr)  
Caroline Renard, [caroline.renard@univ-amu.fr](mailto:caroline.renard@univ-amu.fr)

# Programme

## En avant-propos du colloque :

### - Mardi 26 novembre, projections et rencontres au Videodrome 2

18h : *Paysages en mémoire*, présentation d'un travail recherche et création d'Amélie Bussy (CLARE-Artes, Bordeaux-Montaigne), discussion avec Marguerite Vappereau.

20h : *Fragments éparses d'une intensité sur place* François Billaud (présentation d'un travail en cours, *Triptyque*, 2002-2019), discussion avec Katharina Bellan.

### - Mercredi 27 novembre, projections et rencontres au Videodrome 2

17h : Présentation par Marina Vidal-Naquet : *Fernand Deligny : au détour d'écrire, une caméra* et Bruno Muel, producteur de Renaud Victor : *Ce gamin-là* (1975, 95 min), *A propos d'un film à faire* (1989, 67 min) de Renaud Victor.

22h00 : *Accoster* (2008, 56 min) de Olivier Derousseau, en présence du réalisateur, discussion avec David Yon.

## Colloque

### - Jeudi 28 novembre IMÉRA

9h : Accueil des participants.

9h15 : Introduction du colloque par Thierry Roche (LESA, AMU), Caroline Renard (LESA, AMU), Katharina Bellan (LESA, AMU), David Yon (LESA, AMU).

#### **Session 1 : Territoires sans langage, arpenter l'image**

9h30, Jean Cristofol (ESA, Aix), *Tracer les traces, au delà du territoire*.

10h15, Ian Simms (École d'Art, Toulon), *Fernand Deligny : Lignes d'erre, camérer, acheminement vers l'image*.

11h, Jean-François Chevrier (ENSBA), *Territoires, paysages... et invention institutionnelle*

12h, discussion

#### **Session 2 : Entre fiction et histoire, arpenter l'espace**

14h : Cyril Neyrat, « *Notre territoire est très vaste.* » *Voyager dans la syncope* (à propos de *Méditerranée* (1963) et de *Trois jours en Grèce* (1990), de Jean-Daniel Pollet).

14h45 : Marguerite Vappereau (CLARE-ARTES, Bordeaux-Montaigne), *Ulrike Ottinger : arpenter l'espace et le temps, l'exemple des Douze chaises (Zwölf Stühle)* (2004).

15h30 Pause

15h45 : Corinne Maury (PLH-ELH, Toulouse), *Le Causse, un territoire philosophique et politique à arpenter dans Du soleil pour les gueux* (2001) et *Rester vertical* (2016) d'Alain Guiraudie.

16h30 : Discussion

#### **Soirée, Projection et rencontre au Videodrome 2**

18h30 : *Paradis* (2017, 74 min) de Christian Barani, discussion avec le cinéaste animée par Luc Joulé (Images de ville).

21h : *Rome plutôt que vous* (2006, 111 min) de Tariq Tegua, en présence du cinéaste, discussion avec Cyril Neyrat.

## - Vendredi 29 novembre, IméRA

### Session 3 - Territoires réinventés

9h30 : David Yon (LESA, AMU), *Robert Kramer, acheminement vers l'image*.

10h15 : Katharina Bellan (LESA, AMU), *Figures de villes dans Guns de Robert Kramer*.

11h15 : Pause

11h30 : Thanassis Vassiliou (FOReLLIS, Poitiers), *Nikos Panayotopoulos, regards multipliés face à une ville mouvante*.

### Session 4 - Cartographie des lignes de fuite

14h : Robert Bonamy (LITT&ARTS, Grenoble-Alpes), *Où êtes-vous, Tariq Tegua ?*

14h45 : Anaïs Farine (IRCAV, Paris 3), *Figurer les langues comme mouvements (Corps, espaces et Histoire dans Révolution Zendj)*.

15h30 : Pause

15h45 : Lucia Sagradini-Neumann, (École des beaux-arts de Tarbes) : *Le paria, figure d'un cinéma contre les appareils*.

16h30 : Discussion.

### Soirée : Projections et rencontres au Videodrome 2

19h : *Dear Doc* (1990, 35 min) de Robert Kramer, *Où en êtes vous Tariq Tegua?* (2015, 20 min) discussion avec Tariq Tegua, David Yon et Robert Bonamy.

21h : *Inland* (2008, 140 min) de Tariq Tegua, en présence du cinéaste, discussion avec Lucia Sagradini-Neumann.

## - Samedi 30 Novembre, Amphi Charles, Campus Saint-Charles, Marseille

### Session 5 - Circulations des corps politiques

9h30 : Antoine Garraud, *Avi Mograbi ou la désorientation politique*.

10h15 : Dario Marchiori (Passages XX-XXI, Lyon 2), *L'étude critique du territoire : Peter Nestler*.

11h : Pause

11h15 : Caroline Renard (LESA, AMU), *Expériences territoriales dans le cinéma de Kelly Reichardt*.

12h : Discussion

12h15 : Conclusions par K. Bellan, C. Renard, M. Vappereau, D. Yon.

## En conclusion du colloque

### - Samedi 30 novembre, Projections et rencontre au Videodrome 2

15h : Séverine Mathieu (LESA, AMU), *Toit et moi (présentation d'un travail en cours)*, discussion avec Caroline Renard.

18h : Dario Marchiori (Passages XX-XXI, Lyon 2) présente Peter Nestler : *Am Siel* (1962, 13 min), *Ödenwaldstetten* (1964, 36 min), *Fos-sur-mer* (1972, 24 min).

21h : *Révolution Zendj* (2013, 137 min) de Tariq Tegua en présence du cinéaste, discussion avec Anaïs Farine.

### Comité scientifique

**Katharina Bellan**, docteur en études cinématographique, LESA, Aix-Marseille Université.

**Caroline Renard**, Maitresse de conférences en études cinématographiques, LESA, Aix-Marseille Université.

**Thierry Roche**, Professeur des universités, LESA, Aix-Marseille Université.

**Marguerite Vappereau**, Maitresse de conférences en études cinématographiques, CLARE, Université de Bordeaux, Montaigne.

**David Yon**, doctorant allocataire, LESA, Aix-Marseille Université.

### Partenariats

Videodrome 2, Marseille

Image de ville, Aix-en-Provence

IMéRA - Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université

# Programmation

## Robert Kramer et la quête d'une ligne incandescente qui traverse le temps



**VIDEODROME**

Projections et rencontres  
du 3 au 8 décembre 2019

Videodrome 2

49 Cours Julien 13006 Marseille

Une programmation soutenue par le LESA, Aix-Marseille Université, Projet Pépinière Amidex

*« Quelque-chose s'est produit ici, il y a longtemps.  
J'ai grandi dans deux mondes.  
J'étais fils de docteur dans un milieu aisé.  
Et j'étais marginal.  
Un voyageur qui n'avait pas sa place.  
Par choix ou par nécessité.  
Ca n'a plus grande importance.  
Tout me semblait étranger. »*  
Voix off de Robert Kramer, Dear Doc, Les Films d'Ici / La Sept, 1990

*« La vie précède les films et mon cinéma n'est que l'expression  
de cette tentative de vivre différemment. »*  
Entretien avec Robert Kramer, les Inrockuptibles n°80, 20 novembre 1996

Robert Kramer est né le 22 juin 1939 à New York. En 1967, il co-fonde Newsreel, une coopérative de production et de diffusion de films engagés. Le cinéma est alors pour lui une manière d'accompagner et de penser les luttes politiques. Entre 1965 et 1975, il réalise ou co-réalise les films : *FALN*, *In the Country*, *The Edge*, *Ice*, *People's Waret Milestones*. A la fin des années 1970, Robert Kramer pressent la fin d'une époque. Il devient de plus en plus difficile de vivre en marge du système car le climat social et économique des États-Unis se durcit. Aussi, il a de plus en plus de mal à financer ses films alors qu'ils sont remarqués en Europe notamment grâce aux Cahiers du Cinéma et au critique Serge Daney. En 1979, il décide de venir s'installer en France avec sa femme et sa fille. A la question pourquoi avoir choisi la France, il répond : « Pour essayer d'être libre. Pour tenter de trouver un espace où je puisse respirer » (Positif n°325, mars 1988). En 1994, il confiera dans un entretien avec Octavia de Larroche : « En fait je suis venu en Europe car l'Histoire est beaucoup plus présente. L'idée de l'Histoire ».

La programmation qui suit est constituée des films réalisés après son arrivée en France. « Une ligne incandescente qui traverse le temps » écrit Kramer en 1996. Ces mots évoquent le titre du film qu'il travaillait à ce moment-là : *A Line Through Time*, qui deviendra *Le Manteau* (1996). Cette ligne incandescente désigne la une quête que le cinéaste poursuivra jusqu'à son dernier film. Une quête qui a rapport à l'enfance, à l'Histoire et aux luttes, toujours présentes.

La programmation a été pensée par échos : de *Notre Nazi* à *Berlin 10/90*, de *Point de départ* à *Say Koms Sa*, de *Hi Steve! Vidéolettres* à *Les yeux l'un de l'autre*, de *Doc's Kingdom* à *Route One / USA*, de *Voyage Sonore* au concert solo de Barre Phillips, de *Guns* à *Cités de la plaine*.

Les séances seront accompagnées de Keja Kramer, fille du cinéaste, et de Barre Phillips, ami de Robert Kramer et musicien qui a travaillé sur tous ses films à partir de 1980.

(David Yon, Marseille, septembre 2019)

#### Mardi 3 décembre

17h-20h Masterclass de Daniel Deshays : Une traversée des territoires du sonore (Amphi Charve, campus St Charles, en collaboration avec Baudouin Koenig et le master Cinéma-Audiovisuel, Aix-Marseille Université).

21h *Guns*, 1h35, 1980, séance présentée par Keja Kramer, Barre Phillips, Jean-Pierre Daniel et David Yon.

#### Mercredi 4 décembre

19h *Berlin 10/90*, 1h04, 1991, séance présentée par Katharina Bellan.

21h *Notre nazi*, 1h53, 1984, séance présentée par Katharina Bellan.

#### Jeudi 5 décembre

21h *Point de départ*, 1h20, 1993 *Say Koms Sa*, 26min, 1998, séance présentée par Cyril Béghin.

#### Vendredi 6 décembre

18h *Hi Steve! Vidéolettres* de Robert Kramer et Stephen Dwoskin, 123 min, 1991

21h *Cités de la Plaine*, 1h50, 2000, séance présentée par David Yon

#### Samedi 7 décembre

17h *Musical Notes* de Keja Kramer, 1h08, 2012, séance présentée par Keja Kramer et Barre Phillips. Suivi de *Voyage Sonore* de Barre Phillips, Robert Kramer, Michel Doneda, Alain Joule, Marc Pichelin et Alain Diot, 1h18, 1996

21h *Les yeux l'un de l'autre* de Keja Ho Kramer et Stephen Dwoskin, 40min, 2006

*Doc's Kingdom*, 1h30, 1987 ; séances présentées par Keja Kramer et David Yon.

#### Dimanche 8 décembre

15h30 *Route One / USA*, 4h15, 1989, séance présentée par Erika Kramer.